



Le revenu des exploitations bovines viande - 2017

Des revenus qui bénéficient d'une meilleure campagne céréalière et d'une conjoncture des mâles en progrès

Institut de l'Élevage

GEB

Février 2018



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositives 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2016 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseaux d'élevage, supports des estimations (diapositive 6)
- ✓ Méthode (diapositives 7 à 10)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 11 et 12)
- ✓ Estimations des revenus par système BV (diapositives 13 à 24) :
 - Naisseur extensifs (13-14)
 - Naisseur intensifs (15-16)
 - Naisseur engraisseurs de jeunes bovins intensifs (17-18)
 - Naisseur engraisseurs de veaux de lait sous la mère (19-20)
 - Grandes cultures + naisseurs engraisseurs de jeunes bovins (21-22)
 - Grandes cultures + engraisseurs de jeunes bovins (23-24)
- ✓ Éléments économiques des ateliers veau de boucherie (diapositives 25 à 27) :
 - Méthode et échantillon (diapositive 25)
 - Résultats (diapositives 26 et 27)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel bovins viande « économie de l'élevage » n° 485 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

Economie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2017 - Perspectives 2018

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2017

HIVER

Stocks fourragers insuffisants et de piètre qualité
suite aux aléas climatiques de 2016.



Aide à l'allègement des JB
Un plan est mis en place en France visant à alléger le marché.

Accord du CETA
approuvé par le Parlement européen le 15 février et ratifié par le Canada en mai.



Ouverture du marché Israélien
aux bovins maigres français.

Levée de l'embargo sanitaire Chinois
consécutif à l'ESB sur le bœuf français, 1^{ère} phase d'un processus long de réouverture du marché.

Levée de l'embargo étatsunien
consécutif à l'ESB sur le bœuf français et agrément rapide d'un premier abattoir spécialisé dans le veau.



Pic d'abattage de réformes laitières aidées aux Pays-Bas
pour tenter de diminuer les émissions de Phosphates du secteur de l'ensemble des productions animales.



Economie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2017 - Perspectives 2018



PRINTEMPS

Sécheresse dans l'Est.

UE et Norvège sont parvenues à un accord pour faciliter le commerce bilatéral des produits agricoles.

La Norvège ouvre au secteur de la viande bovine un contingent supplémentaire de 1 600 tonnes. En échange, l'UE ouvrira un contingent pour les conserves de viande et abats.



Fin mars, Theresa MAY fait officiellement part à l'UE de la volonté britannique de quitter l'Union européenne.

Fermeture du marché algérien pour les bovins maigres
suite à une épizootie de Fièvre Aphteuse au Maghreb.



Scandale de la viande avariée brésilienne
sous fond de corruption des services vétérinaires officiels (SIF). JBS et la Présidence de la république sont mis en cause.

Début de la décapitalisation allaitante en France
et réformes accrues.

Economie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2017 - Perspectives 2018

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2017

Economie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2017 - Perspectives 2018



Apparition du Sérotypage 4 de la FCO en Haute-Savoie, mise en place de mesures restreignant les mouvements de cheptel.



ÉTÉ



En France, chute des naissances en race allaitante de -15%/2016 sur le 2nd semestre.

Début des consultations dans le cadre des États généraux de l'alimentation.

Entrée en vigueur provisoire du CETA en UE.



Achats des ménages dégradés durant l'été.

Cours des veaux de boucherie au plus bas, y compris pour les veaux sous la mère.

Début de la hausse des cours des JB, qui va perdurer jusqu'en fin d'année.

Ralentissement des réformes laitières grâce à une éclaircie sur le prix du lait.



AUTOMNE

Bonnes récoltes de fourrages.

Adoption du volet agricole du règlement européen dit « Omnibus » pour mise en œuvre début 2018.

Les Pays-Bas restent loin de respecter leurs engagements en matière d'émission de Phosphates.

Embargo russe sur le bœuf et le porc brésilien.



Accord sanitaire pour l'envoi de bovins vivants vers la Turquie, dont les conditions paraissent très difficilement réalisables.



Appel d'offre Turc pour des expéditions de viande bovine (3 à 4 000 tonnes de carcasse R et U). De la viande française est exportée via un opérateur belgo-turc.

Des prix du JB au plus haut en fin d'année grâce à la reprise de la consommation italienne.

Le marché des broutards reste soutenu et la baisse saisonnière des prix est limitée.

Sursaut des achats des ménages français de viande bovine en décembre



Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des produits :**

Evolution des prix des principales catégories de brouards (mâles en 2017/2016)

Type de brouard	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1 ^{er} semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Limousins 300 kg	=	-2,7 %	-0,5 %	+2,7 %
Charolais 300 kg	+ 2,7 %	-3,3 %	+1,8 %	+ 8,4 %
Blond 300 kg	+0,9 %	+0,5 %	+0,9 %	+0,9 %
Aubrac, Gascon 350 kg	+3,2 %	+4,2 %	+1,3 %	+5,6 %
Salers 350 kg	+2,6 %	+1,7 %	+ 1,5 %	+5,6 %

Données utilisées pour estimer le prix des animaux finis : exemple pour la catégorie des réformes R

Critères	Centre-Est	Grand-Ouest	Grand-Sud	Nord-Est
Vaches de réforme viande R	+2,2 %	+3,7 %	+2,5 %	+2,4 %

Évolutions des prix en fonction du produit, des dates de sorties et de la zone



Détail sur le site idele.fr : Economie et gestion de l'exploitation/revenu

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Evolution des aides de la PAC perçues entre 2016 et 2017

Aides	Evolution 2017/2016
Evolution des paiements découplés => convergence	De -5,9 à +4,3 %
Aide aux bovins allaitantes (ABA)	-1,4 %
ICHN	+0,7 %
Autres aides second pilier	0 %

Soutiens découplés -> estimations à partir des éléments connus à la date du 15 janvier 2018 (convergence...).

Augmentation de l'enveloppe ICHN.

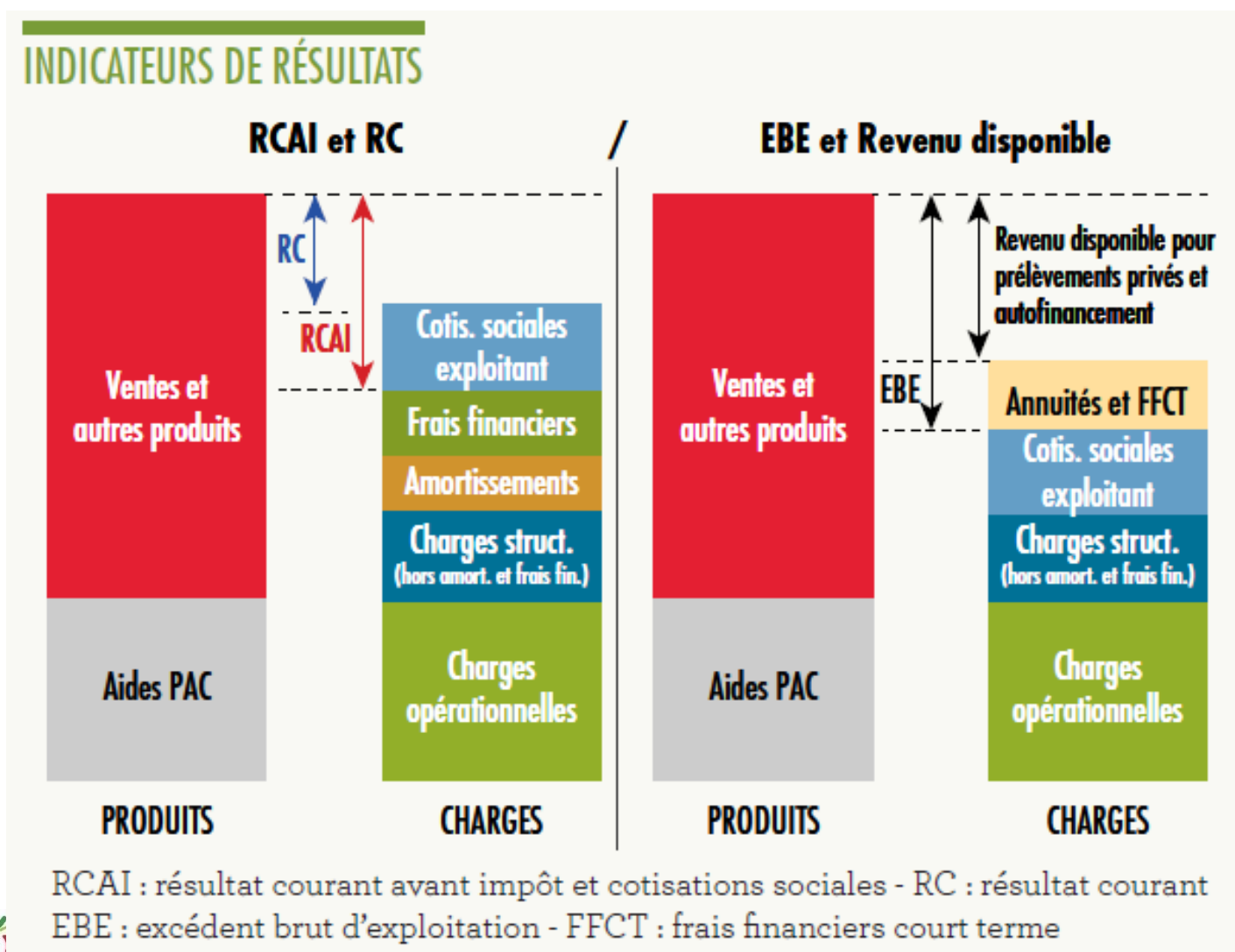


Détail sur le site idele.fr : Economie et gestion de l'exploitation/revenu

Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des charges :**
 - Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2017 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA viande bovine.

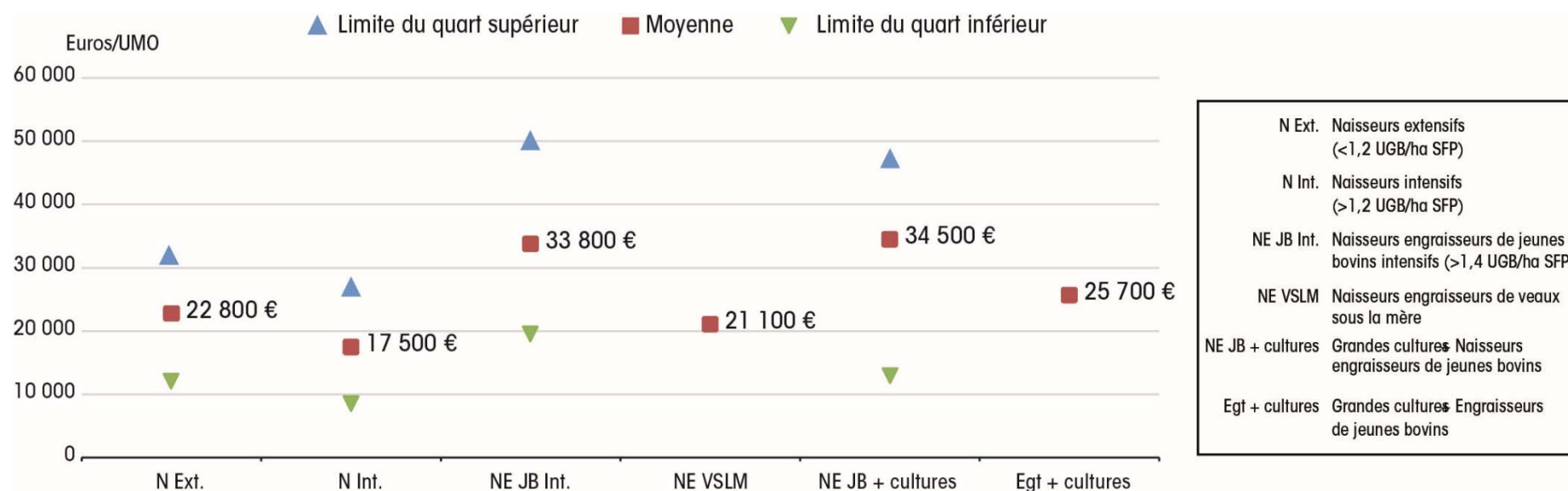
Estimation des revenus – méthode



Estimation des revenus – Résultats généraux

- texte texte texte

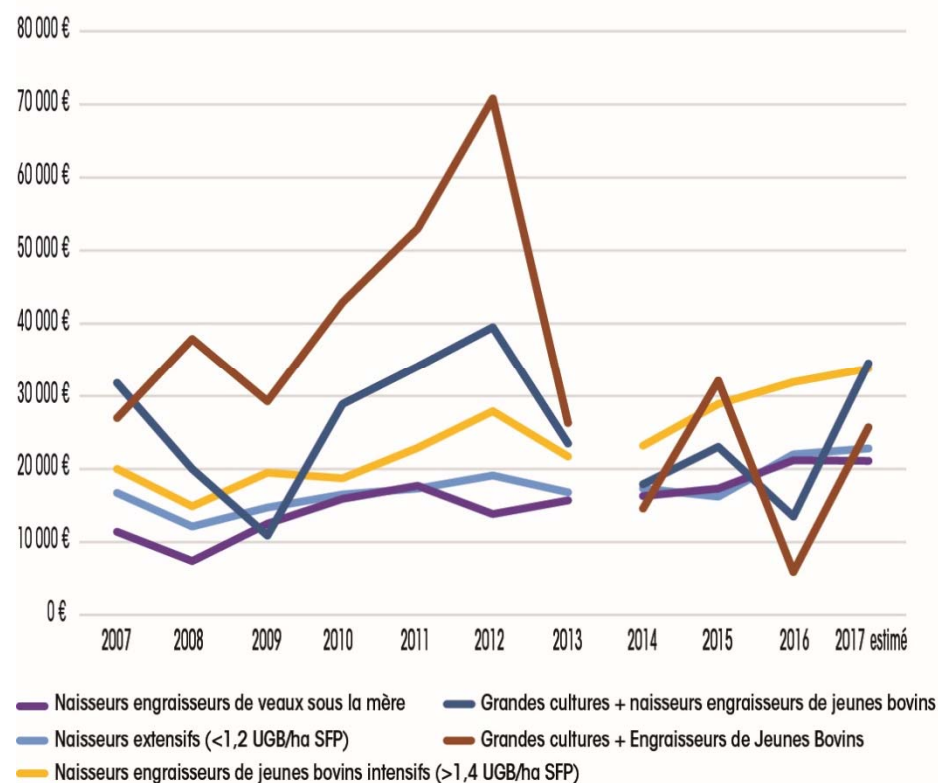
Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins viande - 2017



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Estimation des revenus – Résultats généraux

- Une hausse de revenu pour la majorité, parfois modérée. La vente de culture amplifie la situation.



Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage bovin viande

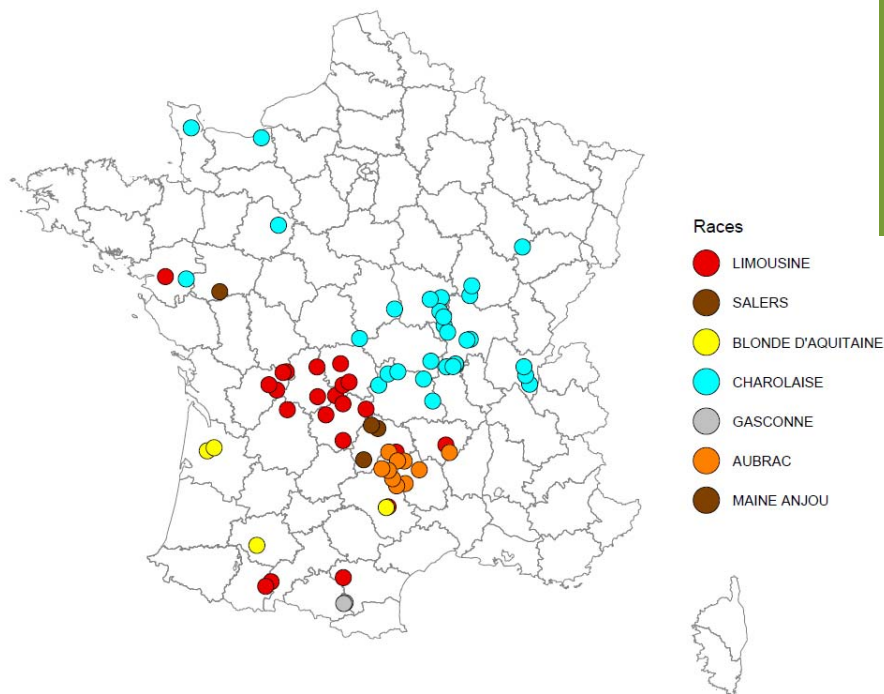
La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur extensifs

Malgré une météo clémente et un marché du maigre porteur, des revenus tout juste stabilisés en 2017

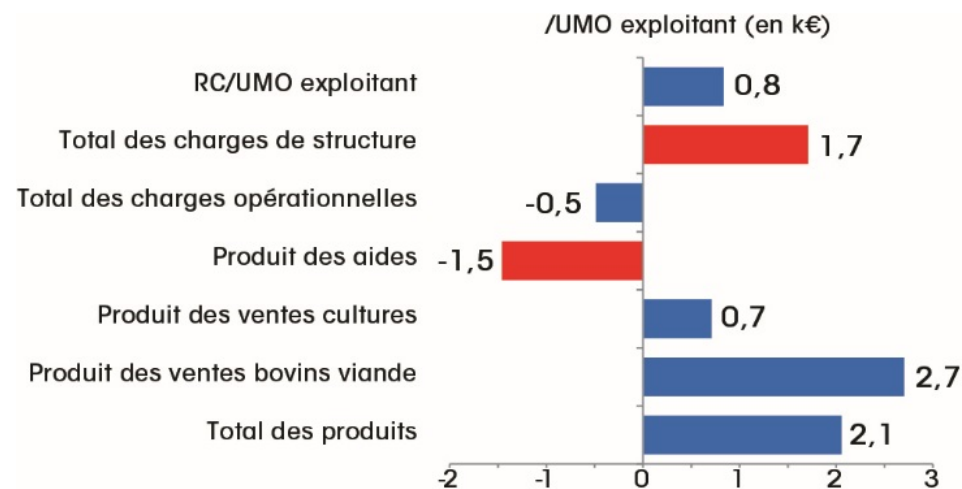
Localisation des 72 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 158 ha de SAU dont 147 ha de SFP
- 97 vaches allaitantes et 147 UGB
- Productivité moyenne : 299 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2016 et 2017

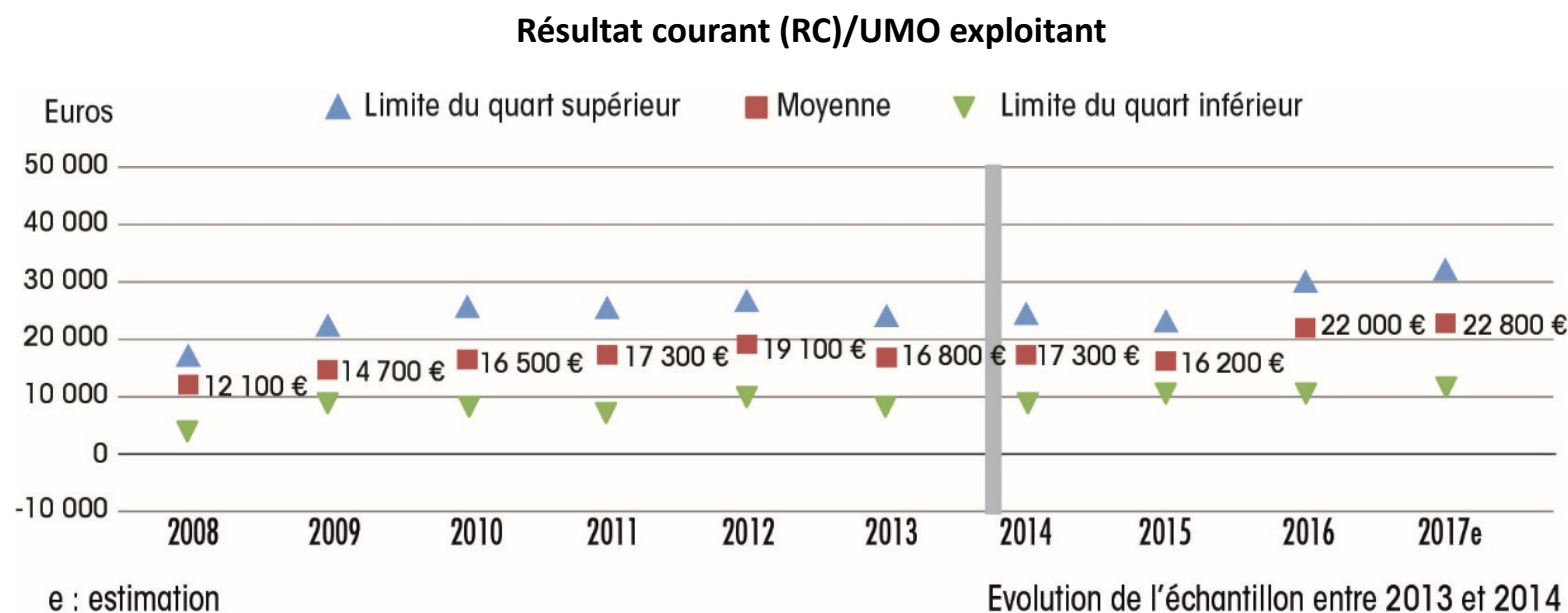


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur extensif

Malgré une météo clémente et un marché du maigre porteur, des revenus tout juste stabilisés en 2017

- Un produit total conforté par les ventes de maigres
- Maintien d'un revenu un peu au-dessus des 20 000 €/UMO exploitant

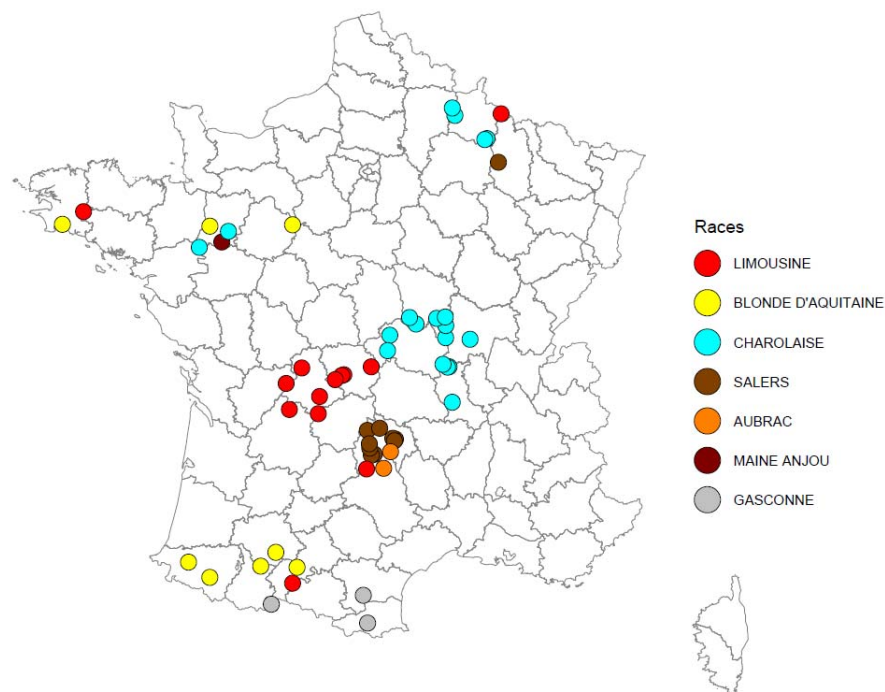


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur intensifs

Le résultat se stabilise en 2017, malgré la conjoncture correcte du maigre

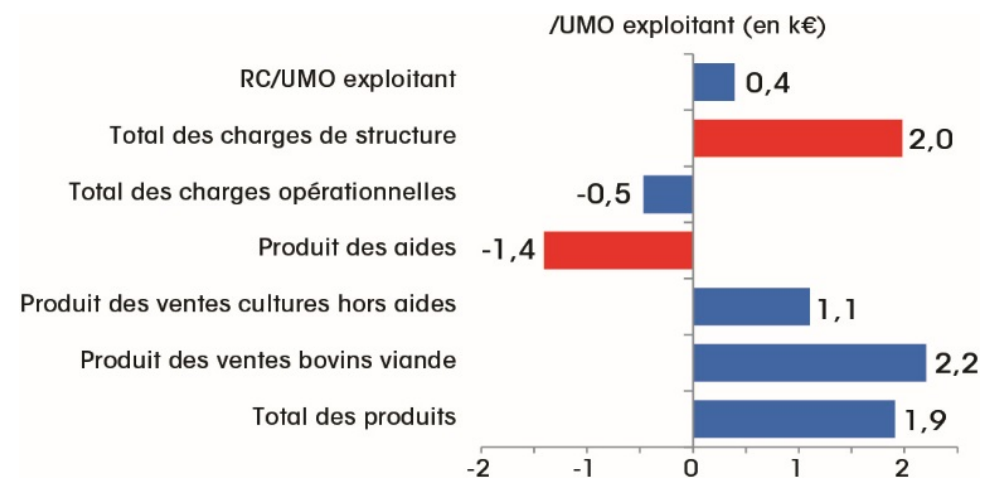
Localisation des 56 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totale dont 1,5 UMO exploitant
- 122 ha de SAU dont 109 ha de SFP
- 103 vaches allaitantes et 156 UGB
- Productivité moyenne : 314 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2016 et 2017

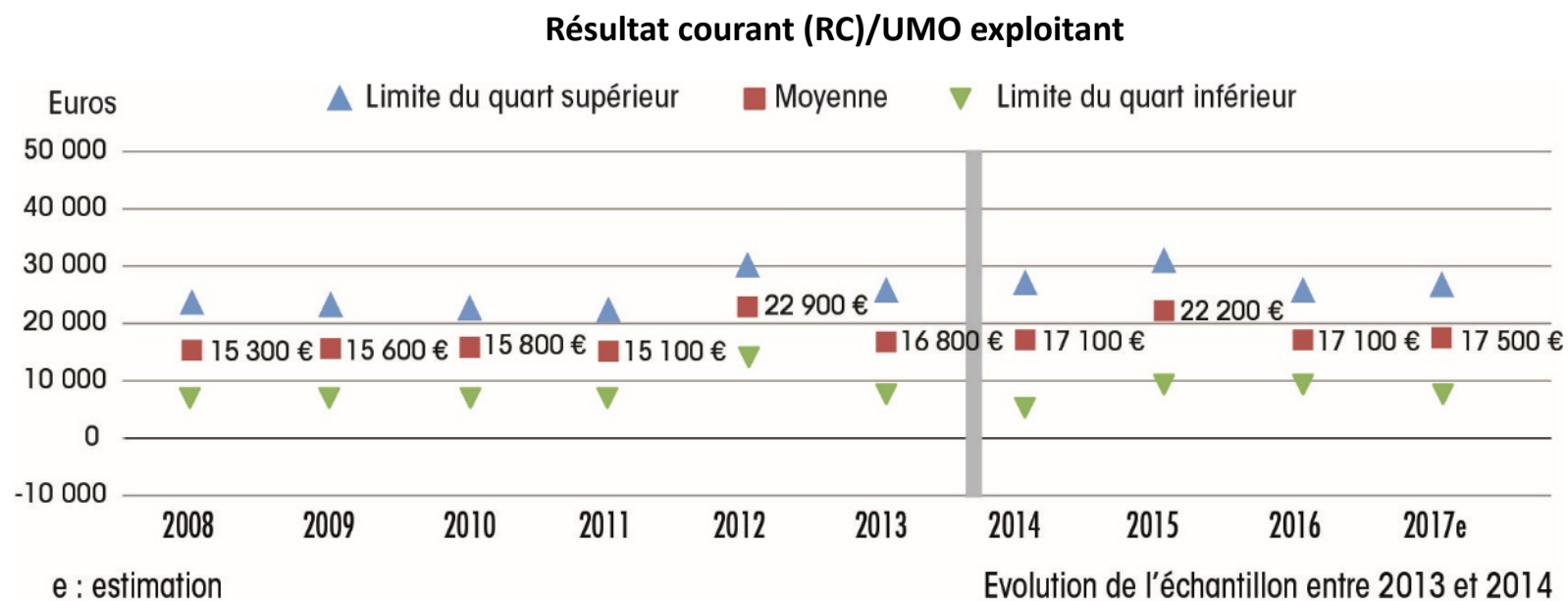


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur intensifs

Le résultat se stabilise en 2017, malgré la conjoncture correcte du maigre

- Les ventes d'animaux maigres confortent le produit total
- Les résultats courants ne dépassent pas 17 000 €/UMO exploitant

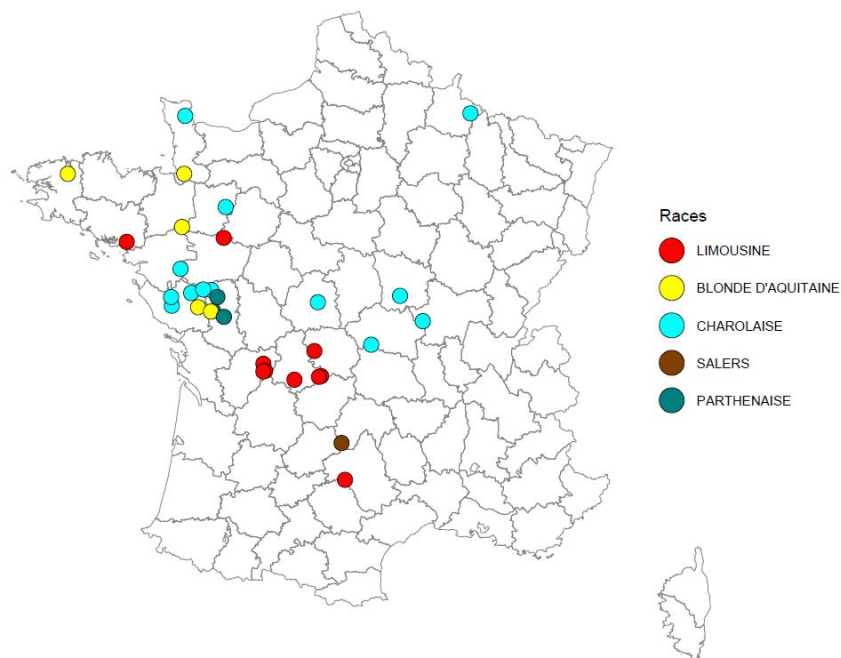


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de JB intensifs

Les cours des JB et la campagne céréalière plus clémente entraînent une hausse modérée du résultat

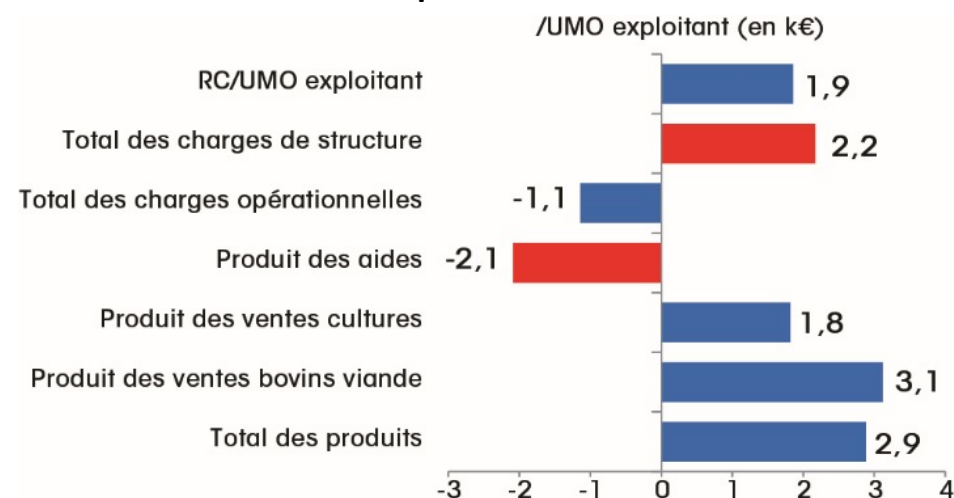
Localisation des 32 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 146 ha de SAU dont 123 ha de SFP
- 120 vaches allaitantes et 212 UGB
- Productivité moyenne : 381 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2016 et 2017

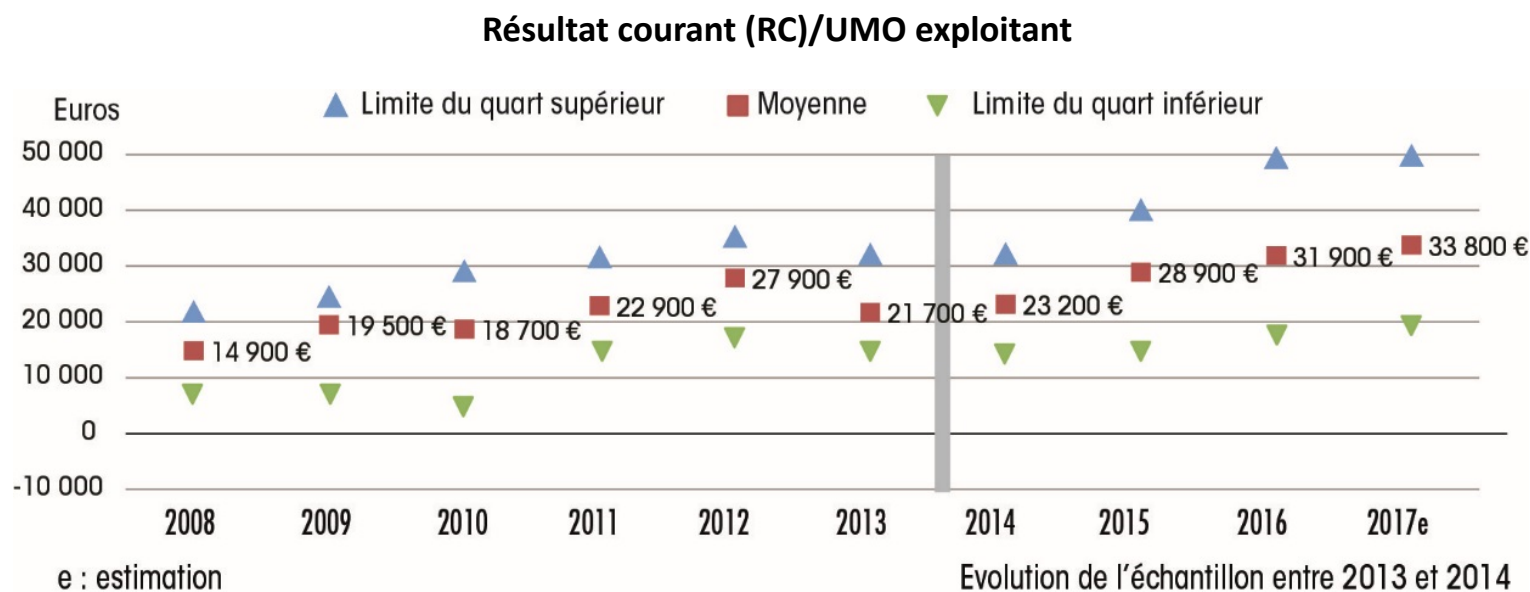


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de JB intensifs

Les cours des JB et la campagne céréalière plus clémente entraînent une hausse modérée du résultat

- Les produits des ventes en hausse font plus que compenser la baisse des aides
- Avec des charges globalement stables, le résultat progresse

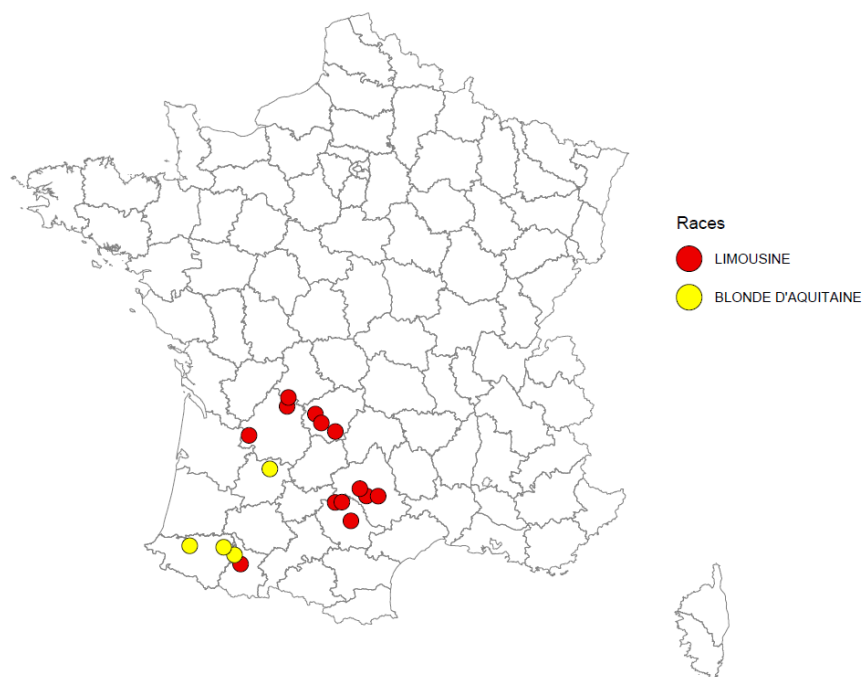


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Le marché des veaux labels : une niche de plus en plus exigeante

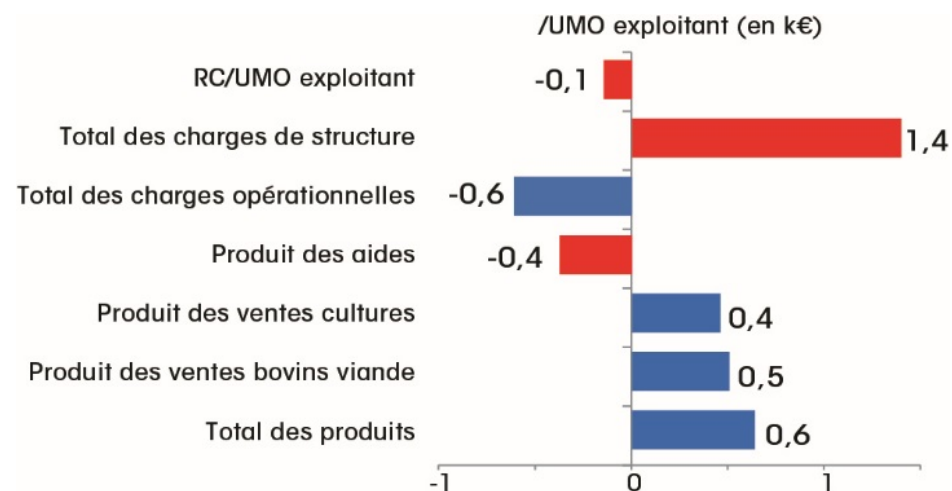
Localisation des 17 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,04 UMO totale dont 1,64 UMO exploitant
- 96 ha de SAU dont 82 ha de SFP
- 82 vaches allaitantes et 103 UGB
- Productivité moyenne :
257 kg vifs par UGB (veaux sous la mère)
309 kg vif/UGB (veaux Aveyron et Ségalas)

Résultats économiques entre 2016 et 2017

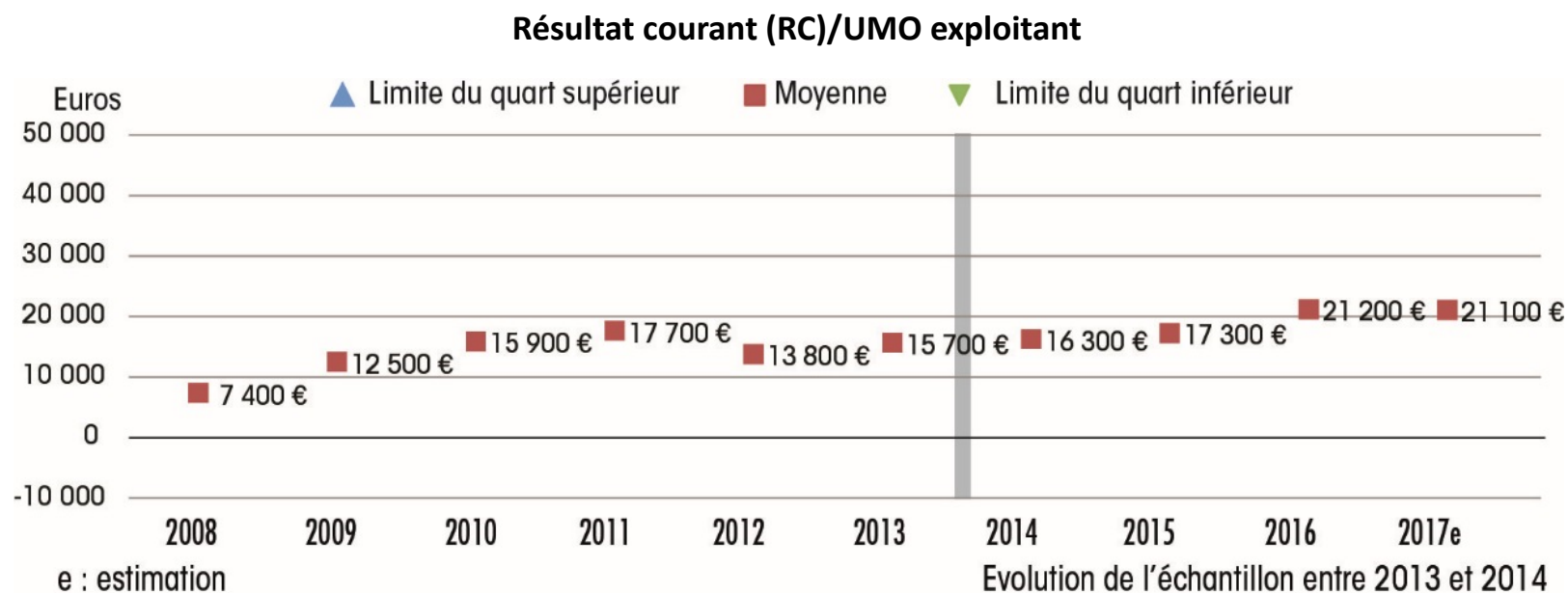


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Le marché des veaux labels : une niche de plus en plus exigeante

- Produire la qualité attendue pour maintenir une valorisation élevée
- Bilan fourrager : un retour à la normale
- Le revenu stagne en année normale

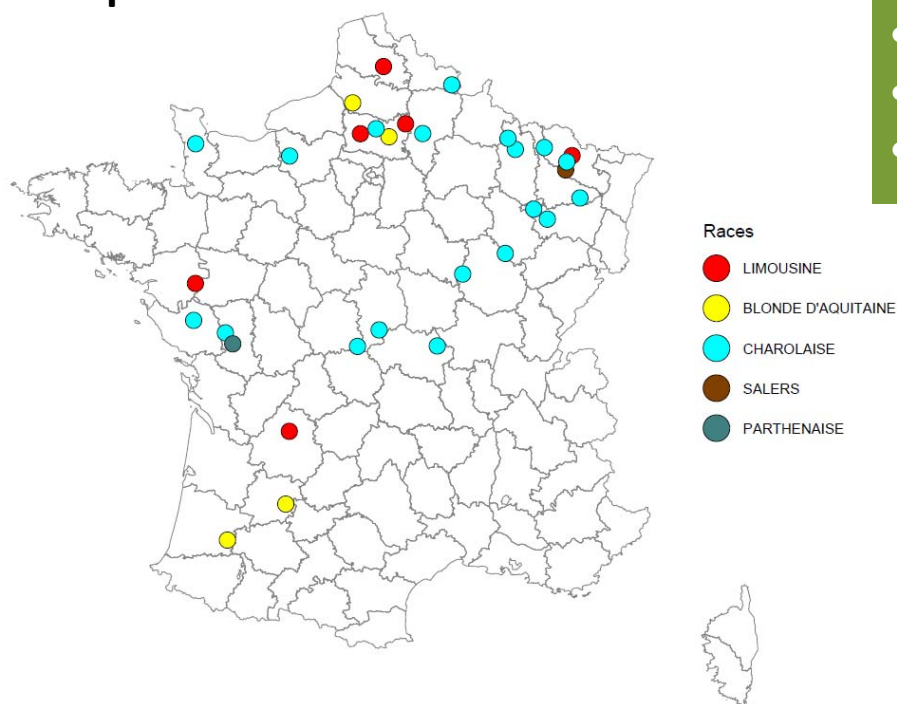


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de JB + grandes cultures

Les résultats économiques se redressent très nettement

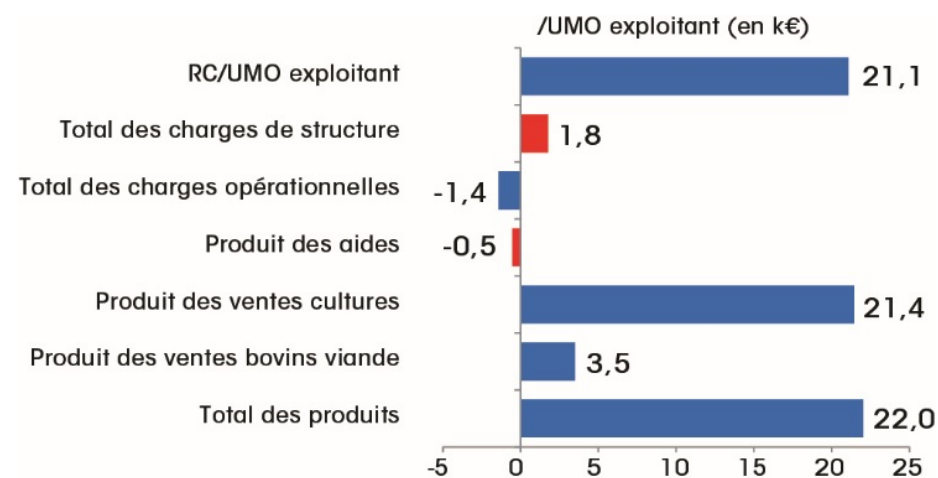
Localisation des 31 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 190 ha de SAU dont 92 ha de SFP
- 80 vaches allaitantes et 156 UGB
- Productivité moyenne : 422 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2016 et 2017

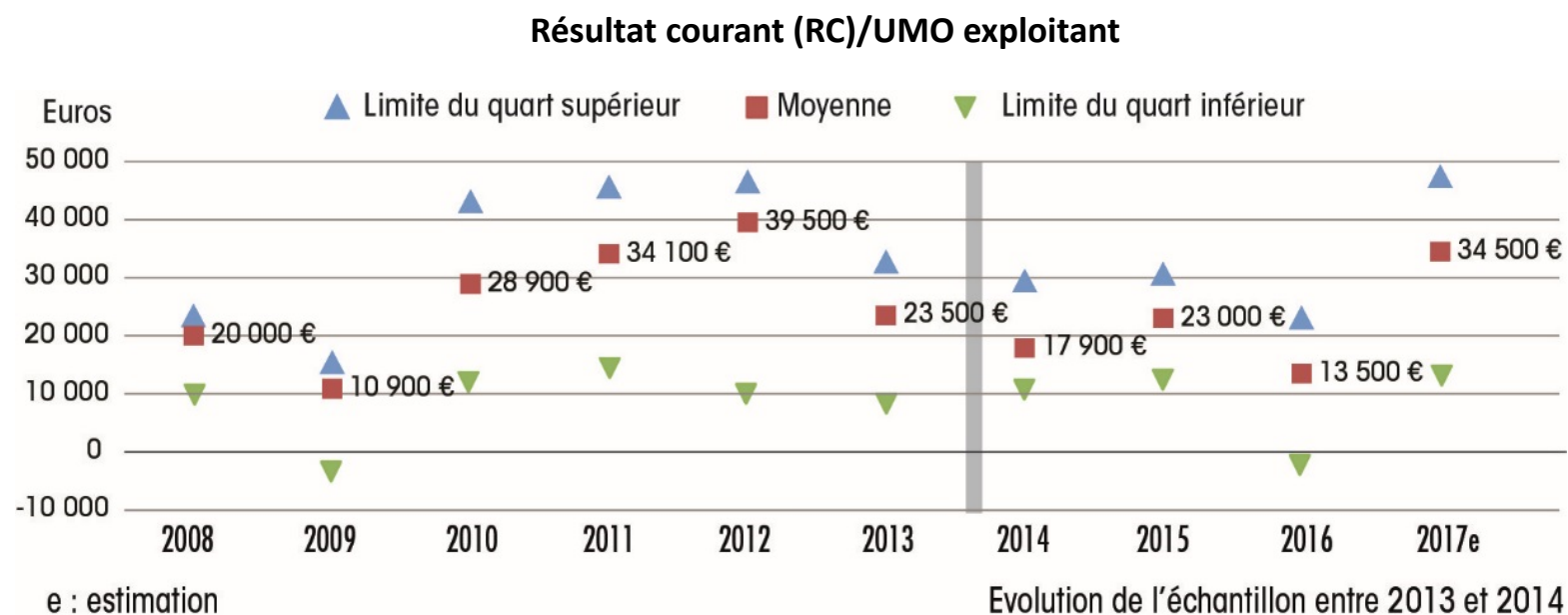


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de JB + grandes cultures

Les résultats économiques se redressent très nettement

- Des produits entraînés à la hausse par les cultures de vente
- Le résultat courant revient au niveau des meilleures dernières années

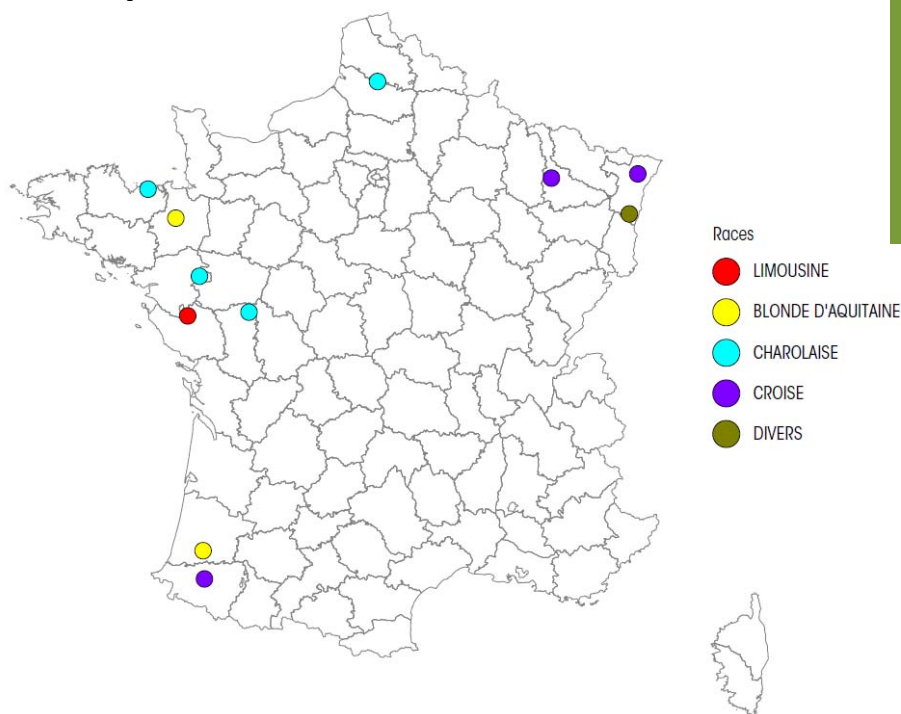


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Engraisseurs de JB + grandes cultures

Le marché des jeunes bovins plus favorable et un retour à la « normale » en céréales rétablissent des revenus qui restent très moyens

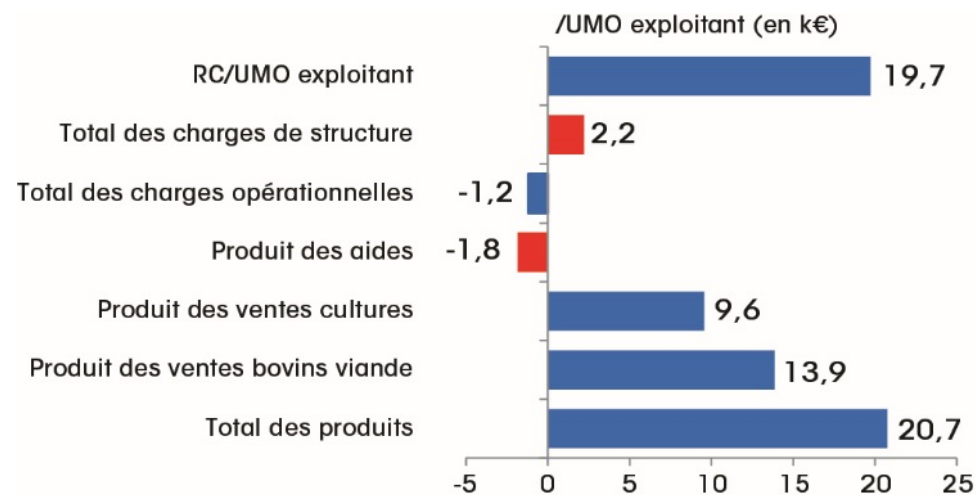
Localisation des 11 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 130 ha de SAU dont 45 ha de SFP
- 163 UGB
- Productivité moyenne : 834 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2016 et 2017

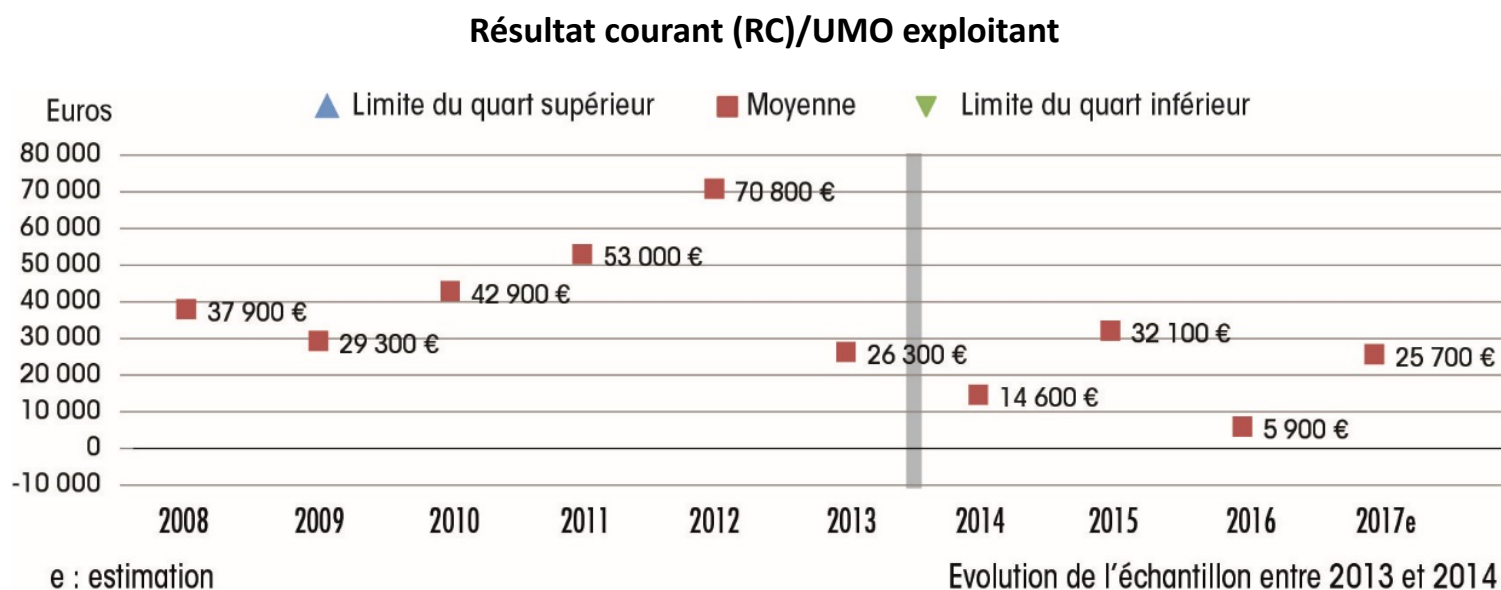


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Engraisseurs de JB + grandes cultures

Le marché des jeunes bovins plus favorable et un retour à la « normale » en céréales rétablissent des revenus qui restent très moyens

- Hausse du revenu liée à des conjonctures plus favorables
- La baisse des aides moins forte que prévu



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Réseau INOSYS Veaux de boucherie

- En 2017, la section veaux d'Interbev a souhaité refondre les dispositifs régionaux existants (Réseau du GIE élevages de Bretagne et Observatoire) pour mettre en place **un nouveau réseau national veau de boucherie** adossé au **dispositif INOSYS**.
- A terme, le réseau sera constitué de **120 élevages (dont 40 exploitations en suivis complets économiques)** volontaires répartis dans les régions Bretagne, Pays de la Loire, Rhône-Alpes-Auvergne, Nouvelle-Aquitaine et Occitanie pour être représentatif de la production nationale. Sa mise en œuvre et le suivi des élevages sont assurés par les Chambres d'agriculture et l'Institut de l'Élevage.
- A l'heure de la rédaction de ce diaporama, les données économiques partielles recueillies dans quelques élevages n'ont pu être consolidées et ne permettent pas d'établir les prévisions de revenu pour cette année.

Contributeurs

Cette publication a mobilisé :

- Estimation des revenus Bovins viande :
- **Inosys Réseaux d'élevage** : AIME Michel (CA 33), BARJOU Marie-Line (CA 87), BARRÉ Raymond (CA 29), BALME Jean Louis (CA 48), BAUP Jean-Claude (CA 32), BECHET Emmanuel (CA 44), BENOTEAU Gaël (CA 44), BISSON Pascal (CA 79), BLACHON Aurélie (CA 31), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BONNET Henri (CA 11), BOUCHAGE Céline (CA 38), BOUCHARD Yann (CA 15), BOUET Jacques-Martial (CA 85), de BOURAYNE Louis-Marie (CA 18), BOURGE Christian (CA 58), BOYER Florian (CA 54), CANDAU Dominique (CA 88), CARTOUX Patrick (CA 61), CELERIER Aloïse (CA 86), CHEVALIER Jean-Pierre (CA 26), CROCHET Sonia (CA 47), DELARUE Estelle (CA 15), DELTOR Thierry (CA 64), DESNE Faustine (ALYSE 10), DEUX Nicolas (CA 03), DEVILLE Arnaud (CA 55), DOAL Vincent (CA 21), DORENLOR Jean-Claude (CA 50), ELLUIN Gwendoline (CA72), FALENTIN Etienne (CA 02), GALISSON Bertrand (CA 49), GEHIN Perrine (CA 14), GILLIER Christophe (CA 01), GUERRE Emilie (CA55), GUY Frédéric (CA 35), GUYON Claire (CA 05), GUIBERT Romain (CA 53), GUILLAUME Alain (CA 56), HALTER Philippe (CA 43), LAFAYE Daniel (CA 03), LAFFAY Régis (CA 27), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAHITTE Didier (CA 40), LAMOTHE Paul (CA 59-62), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LAPORTE Olivier (CA 48), LECREUX Pascal (CA 36), LEMAIRE Karine (CA 60), MARCEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MARTIN Pascale (CA 65), MATHIEU Guillaume (CA 19), MAUGUE Bruno (CA 63), MIS Jean-Bernard (CA 81), MOURICHOU Laurie (CA 16) , MURAT Claudine (CA 12), MURON Guy (CA 42), OFFREDO Thierry (CA 22), PAGES Lucien (CRALR), PEYRAT Elodie (CA24), PLATEL Daniel (CA 80), SAGET Gilles (CA 52), , VALANCE Sophie (CA 85), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), VOILQUE Gwendoline (CA ALSACE), ZANETTI Céline (CA 57).
- **Institut de l'Élevage** : CHARROIN Thierry, DIMON Philippe, ECHEVARRIA Laurence, KENTZEL Marion, MISCHLER Pierre, SARZEAUD Patrick, TRESCH Philippe
- **Réseau Inosys Veaux de boucherie** : Joël MARTIN (CA 08), Romain GUIBERT (CA 53), Aurélie PAROIS (CRAB) et Bertrand GALISSON (CA 49),
- Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
BUCZINSKI Baptiste, CHAUMET Jean-Marc, CHOTTEAU Philippe, DANIEL Margaux, DOUGUET Michel, FUCHEY Hélène, MILET Germain, MONNIOT Caroline, PINEAU Christèle, RUBIN Benoit, YOU Gérard

En savoir plus

Baptiste BUCZINSKI : baptiste.buczinski@idele.fr

Margaux DANIEL : margaux.daniel@idele.fr

Christèle PINEAU : christele.pineau@idele.fr